

Spécial | Ode aux vins de Graves.



« Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles » écrit Baudelaire, « je sais combien il faut, sur la colline en flamme, de peine, de sueur, et de soleil cuisant, pour engendrer ma vie et pour me donner l'âme. » Le poète ne s'y trompait pas : il en faut de folles espérances pour que de la terre sèche naisse le divin nectar. Il en faut de la passion, pour que la vigne tordue par l'effort et le temps offre aux hommes le mystère de sa sève. Et la terre des Graves, là où, au couchant, la Garonne déposa sa moisson de cailloux, mêlant son argile grasse à la pierre millénaire, continue d'offrir les merveilles de son sol et du travail des hommes.

« Les vins de Graves, Terroir d'élégance ». Ecla ne s'y trompe pas, en mêlant chaque année à Paris l'esprit du vin et celui des livres. Il en faut de folles espérances pour que de la plume sèche naisse romans, essais, nouvelles ou contes ! Il en faut de la passion pour que de l'écrit au livre, l'édition mette au monde ses enfants sur papier, Cd, planches... Et la terre d'Aquitaine, entre océan, fleuve et rivière décline en d'infinis horizons son pouvoir créateur !

Chaque année, à Paris, les vins de Graves, blancs ou rouges, rehaussent de leurs couleurs la production littéraire mise en scène au stand de l'Aquitaine. Chaque année à Paris l'AAPrA et les vins de Graves sont partenaires d'Ecla, dignes ambassadeurs des richesses d'Aquitaine. « Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles : homme, vers toi je pousse, ô cher déshérité, sous ma prison de verre et mes cires vermeilles, un chant plein de lumière et de fraternité ». Et grâce aux vins de Graves, l'Aquitaine se voit de loin et signe en rouge et blanc.



Anne Duprez

Crédit Photo : Anne DUPREZ
Publié sur aqui.fr le 24/03/2014
[Url de cet article](#)

